On a de longtemps reconnu que celui qui observe et qui pense échappe à cet égoïsme forcené qui, du berceau à la tombe, marque de son empreinte incisive la moindre de ses actions.

C'est bien au fil de l'*Eau* qu'elles sont transcrites, ces impressions qui jaillissent comme à plaisir sous sa plume, évoquant l'image du "*petit ruisseau*", coulant entre les herbes hautes ou serpentant à travers la plaine fleurie, reflétant un peu du ciel bleu floconné de nuages ; claire et riante vision poétique, dont chacun garde dans un coin de sa mémoire la douce souvenance.

Dans ce décor champêtre, combien sincère est cet aveu : il me semble que je redeviendrais meilleur, si je pouvais remuer du pied le cailloux de ses rives, jeter une fleur dans le courant et voir se refléter dans l'onde cristalline notre âme d'autrefois.

Et quoi d'étonnant alors que l'on trouve sous sa plume le mot *sérénité* : "la santé de l'âme goûtant la plénitude d'une paix heureuse, qu'elle désire dans un élan d'altruisme ou mieux, de charité chrétienne, voir s'épandre sur la terre : "Plus le monde est bouleversé ou étreint par l'angoisse, plus il devrait tendre vers la "*sérénité*" et chercher sa voie de lumière, de paix et de sainteté."

Au chapitre de "*l'amitié*", son âme trouve pleinement à s'épancher : "L'amour peut naître des contrastes, l'amitié "est avant tout une ressemblance, une fraternité d'âme"; comme aussi, "la pénétration d'un cœur demande une longue connaissance". Quoi de plus juste : "que si chacun possédait un ami véritable, le monde serait transformé."

A la lecture des meilleures pages d'Ernest Hello, cet écrivain si profondément chrétien, son esprit s'ennoblit et prend de l'envergure, de l'ampleur de conception: "Qui de nous, nous suggère-t-elle, ne voudrait voir la flamme haute et droite ?"

Maintenant, cette harmonie, cette félicité, l'auteur la trouve dans l'art qu'elle met à célébrer "*la beauté perdue*", à tracer une esquisse de la patrie idéale.

Et prendre part à ce colloque intime, à cet entretien avec "*les âmes d'artistes*", éprises de leur rêve, dont elles poursuivent, toute leur vie, la réalisation. Avec celles-là, l'auteur s'associe et sympathise de toutes les puissances de son être pensant, "pour aimer et entendre dans le silence, la voix de l'art, cette sagesse qui ne passe pas."